

afin qu'elles puissent prendre les moyens physiques, nécessaires et essentiels pour combattre efficacement la pollution là où elle se trouve.

Le premier rôle du gouvernement est de combattre lui-même la plus importante des pollutions, c'est-à-dire la pollution de la finance, et de mettre au service des provinces et des corps publics des prêts sans intérêt consentis par la Banque du Canada, afin de permettre à ces organismes de faire ce qu'ils veulent, ce qui relève de leur compétence, en combattant la pollution.

● (4.10 p.m.)

Le gouvernement est déjà pollué par l'argent des caisses électorales qui l'ont fait élire. Il ne peut combattre la pollution de la finance, car il est lui-même issu de la pollution financière. C'est la raison pour laquelle j'ai plus ou moins confiance en la création du nouveau ministère de l'Environnement. Il est déjà compromis et devra se contenter de constater les effets néfastes de toutes les sortes de pollution. Il laissera comme toujours le soin de régler le problème de la pollution à l'entreprise privée ou à d'autres. Il pourra se permettre de faire la leçon à tout le monde au sujet de la pollution, mais il n'agira pas, car il est déjà pollué.

Samedi, notre premier ministre revenait au Canada et, hier, il était à la Chambre pour la première fois, après une absence de plus de 25 jours, à la suite d'un voyage en Asie.

Il y a quelques mois, il déclarait à la télévision: Finies les folies! Et aujourd'hui, après plusieurs voyages effectués dans à peu près tous les pays du monde, depuis 1968, surtout lorsque nous observons notre premier ministre agir à l'étranger, nous sommes obligés de dire que les folies sont loin d'être finies.

Le premier talent de notre grand voyageur est d'amener beaucoup de publicistes avec lui. Ceux-ci sont très bien traités et voyagent dans son avion. Au fait, on leur accorde tellement d'égards au cours de ces longs et nombreux voyages, qu'ils se trouvent dans une très mauvaise situation pour publier autre chose que des louanges à l'endroit de notre grand voyageur, au retour de ses dispendieux et longs voyages.

Je voudrais donner ici la liste de tous ceux qui ont accompagné le très honorable premier ministre au cours de son voyage au Moyen-Orient. Quarante-cinq personnes accompagnaient le très honorable premier ministre au cours de ce voyage. Ce sont MM. J. E. Walker, ancien secrétaire parlementaire du très honorable premier ministre, R. G. Robertson, secrétaire du cabinet, A. E. Ritchie, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Yvan L. Head, adjoint législatif du premier ministre, Roméo Leblanc, secrétaire de presse du premier ministre, J. L. Gray, président de l'Énergie atomique du Canada, D. D. Tansley, vice-président des opérations de l'Agence canadienne de développement internationale, A. G. Kniewasser, sous-ministre adjoint, ministère de l'Industrie et du Commerce, le député de Hull (M. Isabelle),—médecin, pour soigner les indisposés au cours du voyage—Gordon Gibson, adjoint exécutif du premier ministre, John Gongos, inspecteur de la Gendarmerie royale du Canada, H. Stewart, directeur de l'administration, bureau du Conseil privé, R. V. Gorham, de la division de l'Est du ministère des Affaires extérieures, A. Donnelly, adjoint de

[M. Rondeau.]

presse du premier ministre. V. Chapman, adjoint de je ne sais quoi, assistant en tout cas le très honorable premier ministre, le capitaine R. Godfray, préposé aux bagages, Mlle Cécile Viau, secrétaire particulière du premier ministre, Mlle Annette Walls, secrétaire du greffier du Conseil privé, Mlle Thérèse Brazeau, secrétaire du premier ministre et M. Y. Rivet, préposé aux communications, ministère des Affaires extérieures, ce qui représente en tout 21 personnes au service du premier ministre, plus 24 autres: journalistes, reporters de la radio ou de la télévision. J'ai la liste de tous ces gens, mais elle serait trop longue à lire. En tout, 45 personnes—un vrai club de football—accompagnaient notre grand voyageur. Cela représente plus de gens que toute l'équipe des Canadiens de la Ligue nationale de hockey qui voyage pour conquérir la coupe Stanley, ou encore, plus que l'équipe des champions du monde au football.

Notre premier ministre joue la grosse «game», lui qui représente 21 millions de Canadiens. Il se prend peut-être pour son grand ami, Mao Tsé-Toung, qui est à la tête du gouvernement communiste chinois et qui représente plus de 800 millions de Chinois.

Avec une telle escorte, monsieur l'Orateur, avec un tel club de manipulateurs de l'information qui tente d'accroître sa popularité à l'étranger, le premier ministre distribue largement l'argent des Canadiens, qu'il se plaît à enlever de leurs poches, en appliquant des recommandations de toutes sortes de Livres blancs, créant ainsi des milliers de chômeurs et écrasant de plus en plus les Canadiens.

Par exemple, au cours de ce dernier voyage, notre premier ministre a fait des cadeaux un peu partout où il a mis les pieds. La presse de ces pays a soigné sa publicité en le présentant comme le grand ami de leur pays et en ignorant qu'ici, au Canada, on étouffe de plus en plus les chômeurs et les pauvres. On a cultivé l'image internationale de notre grand chef qui, par ricochet, veut aider sa publicité, qui se dégonfle de plus en plus dans l'esprit des Canadiens, alors que l'on constate, depuis 1968, la médiocrité de celui qui a été porté au pouvoir par une fausse publicité. Au fait, l'image nationale de notre grand chef se détériore, et l'on cherche à compenser cette perte de vitesse au Canada en essayant de populariser l'image internationale de «superman».

A l'instar de la grenouille qui voulait se faire grosse comme le bœuf, et qui a crevé, notre grand chef est parti pour l'Asie, il y a 25 jours, avec un club de publicité qui voulait en faire le sauveur du Commonwealth, celui qui mettrait l'Angleterre à la raison, en utilisant sa compétence diplomatique et ses prouesses athlétiques, pour la persuader de cesser de vendre des armes à la Rhodésie, si l'on voulait sauver le Commonwealth qui, à en croire les journaux, était menacé.

La Conférence est maintenant terminée, et l'Angleterre...

M. Raynald Guay (Lévis): J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre. Le député de Lévis invoque le Règlement.